

Exposés de recherche et de notation

13 > 19.02.2026

à la Briqueterie CDCN
du Val-de-Marne

Programme

13.02

14:30 – 15:30

Partition et transmission : *Tout-Moun*

(Héla Fattoumi et Éric Lamoureux)

par **Angela Vanoni** et **Johanna Mandonnet**

15:30 – 16:30

Regard critique sur la méthode *Practice*

de Yuval Pick: identification, formalisation

et formation des transmetteurs

par **Rafael Molina**

16.02

14:30 – 15:30

Éclosion

par **Sylvain Meret** et **Julie Läderach**

15:30 – 16:30

« Hip Hop Agency »

par **Loréna Clément** et **Marguerite Mboulé**

17.02

14:30 – 15:30

Le conservatoire limite en corps

par **Lila Derridj**

15:30 – 16:30

« Danse et déficience visuelle »

par **Nathan Arnaud**

16:30 – 17:30

« Notation de *Structure Souffle* de Myriam Gourfink »

par **Amandine Bajou**

18.02

14:30 – 15:30

Influence française sur la danse américaine

par **Julia Bengtsson** et **Alan Jones**

15:30 – 16:30

Compose & Danse – des danses qui s'interprètent
au quotidien

par **Muriel Piqué** et **Giuseppe Burighel**

16:40 – 17:40

L'âge d'or des revues aux archives de la Société

des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD)

par **Florence Poudru**

19.02

14:30 – 15:30

Cercularités mandingues transnationales

par **Mathilde Roussigné**, **Manu Sissoko**, **Agathe**

Moubembe et **Gaëlle Roussigné**

15:30 – 16:30

Danser dans les ghettos et les camps de l'Europe

nazie: entre persécution et survie

par **Laure Guilbert**

13.02

14:30 – 15:30

Partition et transmission: *Tout-Moun* (Héla Fattoumi et Éric Lamoureux)

par Angela Vanoni et Johanna Mandonnet

Proposant de concevoir des outils pour la transmission de la pièce *Tout-Moun* (2023), ce projet de notation et d'analyse approfondie propose de caractériser les fondamentaux techniques, la physicalité comme la « mise en corps » qui caractérisent les enjeux corporels des pièces d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux depuis une trentaine d'années.

Impliquées dans le processus de création, les chercheuses notatrices explorent la notion de créolisation, du philosophe Édouard Glissant dont la pensée infuse la pièce, la danse comme processus d'affirmation de son identité, les modalités d'une transmission intégratrice et inclusive.

Née à Madagascar en 1982, **Johanna Mandonnet** est danseuse interprète et intervenante pédagogique, formée au CNCA (2001-2003). Ayant obtenu le certificat d'aptitude de professeur de danse contemporaine en 2022 au CNSMD de Lyon, elle oriente principalement sa carrière vers l'accompagnement des danseuses et danseurs en formation, initiale ou supérieure, ainsi que vers la transmission pour les publics amateurs. Depuis 2004, elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes, notamment Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, à Viadance, CCN de Belfort Franche-Comté, auprès de qui elle est interprète, intervenante pédagogique et assistante chorégraphique. Elle s'est également engagée dans une collaboration durable avec Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, au sein de la compagnie Chatha (Lyon).

Ce sont les fondamentaux de ces deux filiations artistiques qui colorent et structurent sa pédagogie : intensité du présent, engagement corporel total, contrastes dans la qualité du mouvement, prise de risque maîtrisée, et constante attention à soi et aux autres.

Angela Vanoni débute sa carrière de danseuse interprète en 2009 au Ballet Preljocaj, puis danse pour Abou Lagraa, Fouad Boussouf, Bruno Pradet, Taoufiq Izeddou ainsi que pour Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, avec qui elle collabore depuis 2016 à Viadance - CCN de Belfort Franche-Comté. Dès 2013, elle mène des actions de transmission et de sensibilisation en lien avec les créations dont elle est interprète et chorégraphe. En 2016, elle fonde la compagnie AdVance. En 2019, elle réalise sa première partition de référence en Benesh Movement Notation (BNM) dans le cadre de ses études de choréologie au CNSMDP. Elle cofonde en 2021 le collectif Entre-Lignes, consacré à des projets autour de la notation du mouvement Benesh. En 2023, Angela Vanoni obtient le diplôme d'État d'enseignement de la danse contemporaine au CN D.

Références bibliographiques et documentaires

— Patrick Germain-Thomas, *Poétique des ailleurs Fattoumi-Lamoureux*, Toulouse, éditions de l'Attribut, 2025.

— Christique Roquet, *Fattoumi-Lamoureux, danser l'entre l'autre*, Paris, éditions Séguier, 2009.

— Aliocha Wald Lasowski, *Déchiffrer le monde*, Malakoff, Bayard, 2021.

— Édouard Glissant, *Poétique de la relation*, Paris, Gallimard, 1990.

— Johanna Mandonnet, « Une "mécanique" de la présence, entre polyvalence et singularité », mémoire de recherche pour le certificat d'aptitude, Lyon, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, 2022.

— Angela Vanoni, « Étude de liens entre la connaissance du système de notation du mouvement Benesh (BMN) et l'enseignement de la danse », rapport de formation diplôme d'État de professeur de danse contemporaine, Pantin, Centre national de la danse, 2023.

15:30 – 16:30

Regard critique sur la méthode *Practice* de Yuval Pick : identification, formalisation et formation des transmetteurs

par Rafael Molina

Portant sur une méthode d'entraînement et de formation élaborée par le chorégraphe ex-directeur du CCN de Rillieux-la-Pape, le projet propose de documenter et de développer les ressources d'une pratique structurée autour de cinq grandes notions (rotation du corps, transfert de poids et rebond, mouvement centre-périphérie, « espace entre » comme espace de jeu, motivation du mouvement), articulant finement les dimensions technique, sensible et imaginaire. Traçant une continuité avec la danse moderne américaine de Martha Graham dont le chercheur est spécialiste, cette pratique propose d'interroger à nouveaux frais l'outillage permettant l'élaboration d'un langage, par-delà l'acquisition d'un vocabulaire ou tout système d'exercices codifiés.

Rafael Molina est danseur-interprète, chercheur et pédagogue. Après un master de recherche en théorie politique à Sciences Po Paris, il reçoit la bourse Fulbright du gouvernement américain (2012) pour se former à l'école Martha Graham. Rafael Molina enseigne la technique Graham en France et à l'étranger. En 2017, il fonde Graham For Europe, une association qui promeut et démocratise le travail de Martha Graham. Il s'engage pour développer une communauté transnationale tournée vers la collaboration, le partage et une diversité d'approches. En 2019-2020, il documente les « pratiques pédagogiques grahamiennes » qui bénéficient de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse du CN D. En décentralisant les sources, il propose des outils pour déconstruire les discours hégémoniques et ouvrir la voie à une pédagogie plus évolutive et contextuelle.

Références bibliographiques et documentaires

— numeridance.com/profil/pick-yuval/

— lignes-sauvages.com rubrique « Practice recherche ».

— Maurice Merleau-Ponty, *L'Œil et l'Esprit* (pour le concept de « chair du monde »), Paris, éditions Gallimard, collection « Folio Essais », n° 13, 1985.

— Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes* (lignes, courbes, histoire construite par des fils et des traces), Paris, éditions du Seuil, collection « Points Essais », 2024.

— François Jullien, *L'Écart et l'entre : leçon inaugurale de la chaire sur l'altérité*, (pour l'espace-entre), Paris, éditions Galilée, 2012.

16.02

14:30 – 15:30

Écllosion

par Sylvain Méret et Julie Läderach

Développant une recherche autour de la relation non-verbale avec des professionnels de la petite enfance dans une optique de transmission inclusive, ce projet propose, en explorant des fondamentaux du son, du mouvement et leur impact neurophysiologique, de contribuer à analyser les différentes phases du développement des tout-petits jusqu'à l'apprentissage du langage. Ces phases sont essentiellement sensori-motrices : développement de la sensibilité et de l'expressivité relationnelle, intériorisation du monde et projection d'une expressivité unique. L'aboutissement de cette recherche se concrétise par la création de la Boîte à Tutti : une mallette pédagogique et créative de médiation danse et musique.

Après une formation artistique aux Beaux-Arts et en danse contemporaine à PARTS, le parcours de **Sylvain Méret** s'est dessiné par l'expérience corporelle et le mouvement. Les pratiques somatiques ont soutenu cette quête dans des projets chorégraphiques en France, en Europe et en Asie. Ses rencontres avec Katie Duck et son approche performative de la relation danse musique, et Émilie Conrad dans sa vision holistique du corps ont façonné son travail d'artiste chorégraphique, de pédagogue et de thérapeute. Devenu enseignant de Continuum Movement et danse-thérapeute, ses projets actuels avec le collectif Tutti sont conçus autour de l'inclusion, la toute petite enfance, des spectacles jeune public et de la performance explorant le potentiel expressif, créatif et somatique du mouvement en tant que processus de transformation individuelle et collective.

Julie Läderach a un double lien avec la musique contemporaine et les musiques improvisées. Parallèlement à son engagement en tant qu'interprète ou compositrice, son parcours est jalonné de performances réalisées en France et en Europe, en relation avec la danse ou l'architecture. Elle œuvre aux croisements stylistiques et humains, aux rencontres artistiques étonnantes et détonantes. Elle inclut dans son travail le rapport corps-espace, corps-musical et corps en mouvement. Elle mène un travail autour et avec la toute petite enfance en mettant en lien parents, enfants et professionnels. Elle joue *Il s'agit d'agir* — *Musiques par effraction*, solo d'actions musicales dans des lieux patrimoniaux ou des endroits insolites. Elle travaille avec Stéphane Roussel, notamment une performance autour de la violoncelliste Charlotte Moorman, figure emblématique du mouvement Fluxus. Elle ouvre des espaces de rencontres avec des artistes variés, comme le chef étoilé Vivien Durand ou la créatrice Aelis Maison Haute Couture, Sofia Crociani.

Références bibliographiques et documentaires

— Daniel E. Stern, *Les Formes de vitalité. Psychologie, arts, psychothérapie et développement de l'enfant*, Paris, éditions Odile Jacob, 2010.

— Yann Casazza, Chantal Lheureux-Davidse, Dominique Mazéas, Anne Sylvie Pelloux, Lucia Stella, « La danse du lien », *Enfance & PSY*, revue trimestrielle, n° 98, Toulouse, éditions érès, 2023.

— Stephen Porgès, *Théorie polyvagale et sentiment de sécurité*. Enjeux et solutions thérapeutiques, traduit par Nico Milantoni, Les Ulis, éditions EDP Sciences, octobre 2022.

— Bonnie Bainbridge Cohen, « Sentir, ressentir et agir. L'anatomie expérimentale du Body-Mind Centering® », Bruxelles, *Nouvelles de danse*, n° 50, éditions Contredanse, 2002.

15:30 – 16:30

« Hip Hop Agency » à propos de la pratique et des effets de la danse hip-hop sur les enfants âgés de moins de six ans

par Loréna Clément et Marguerite Mboulé

Enquête de sciences sociales portant sur la pratique et les effets de la danse hip-hop sur les enfants âgés de moins de six ans, cette recherche explore les manières dont cette danse renforce leur capacité à agir dans leur environnement social. Articulée à une formation à la méthode kinesthésique par le mouvement à destination des professionnels de la danse, l'étude croise un ensemble de travaux de recherche menés depuis les années 2000. Elle s'inspire à la fois de la *Hip-Hop Based Education* qui aborde le hip-hop comme un outil pédagogique au service de l'émancipation et des *Childhood Studies* qui se focalisent sur la construction de l'*agency* enfantine. Pour étudier cette construction de l'*agency* par la danse hip-hop - pratique qui demeure à ce jour peu étudiée - l'enquête mobilise des méthodes de terrain qualitatives et sensibles.

Géographe de formation, **Loréna Clément** est maîtresse de conférences en aménagement-urbanisme à l'université Sorbonne Paris Nord. Après avoir soutenu une thèse sur l'accompagnement à l'entrepreneuriat dans les quartiers prioritaires, elle mène maintenant des recherches sur les inégalités territoriales et les quartiers populaires en Seine-Saint-Denis. Elle analyse à la fois l'action publique territoriale et les pratiques des habitantes et habitants en mobilisant des méthodes qualitatives. Elle est aussi cofondatrice de la Cabane de la recherche, une association qui répond aux demandes de recherche des associations et les construit avec elles. Dans ce cadre, elle a mené la recherche « Hip-Hop Agency » avec l'association Arts 93 Communiqué pour comprendre en quoi les cours de danse hip-hop que cette dernière propose à de très jeunes enfants favoriseraient leur *agency*. En plus de ses activités de chercheuse, Loréna Clément enseigne dans le parcours « Villes et territoires durables » du département de carrières sociales de l'IUT de Bobigny.

Danseuse et chorégraphe de la première génération du mouvement hip-hop français, **Marguerite Mboulé Konda** incarne une danse de paix, de joie et de dépassement de soi.

Depuis 1992, son corps raconte des histoires sur les scènes du monde, aux côtés de MC Solaar, Ophélie Winter, des compagnies Boogi-Saï, Trafic de Styles, Käfig, Julie Dossavi, Kaimera...

Formée à la pédagogie (DE jazz, méthode Irène Popard), elle transmet avec une énergie bienveillante et une rigueur sensible. Créatrice de la la Méthode kinesthésique par le mouvement (MKM), elle transforme la danse en langage éducatif. Fondatrice d'Arts 93 Communique et de la compagnie Élonguè, elle tisse des passerelles entre art, culture et citoyenneté, convaincue que chaque geste peut devenir un acte d'émancipation et que danser, c'est déjà résister.

Références bibliographiques et documentaires
— Émilie Souyri, « "Il nous croient ilétrique mais ont est magnifique". Pour une pédagogie hip-hop en France », in Antoine Derobertmeasure, Marc Demeuse, Marie Bocquillon (dir.), *L'École à travers l'art et la (pop) culture. De la photo de classe au manga*, Bruxelles, éditions Mardaga « supérieur », 2022.

— Sylvia Faure, Marie-Carmen Garcia, *Culture hip-hop, jeunes des cités et politiques publiques*, Paris, La Dispute, 2005.

— Evgenia Theodotou, « Dancing With children or dancing for children ? Measuring the effects of a dance intervention in children's confidence and agency », *Early Child Development and Care*, Taylor. & Francis Online, 2025.

— Philippe Almeida, Lou Germain, Ucka Ludovic Ilo, Camille Thomas Konate, « Pour une pédagogie hip-hop. Une étude de la circulation et la transmission des danses hip-hop », rapport de recherche, Pantin, Centre national de la danse, 2025.

17.02

14:30 – 15:30

Le conservatoire limite en corps

par Lila Derridj

Visant à créer de la visibilité et du lien autour de la question de l'accessibilité

des conservatoires, cette recherche-action développée à Villejuif en collaboration avec le Pôle Arts et handicaps 94, interroge les freins et les leviers pour la mise en place d'un enseignement public en danse véritablement accessible aux personnes en situation de handicap, en inventant un langage chorégraphique sensible faisant l'expérience de la frontière entre équilibre et déséquilibre.

Architecte devenue danseuse, performeuse, chorégraphe, **Lila Derridj** a reçu l'enseignement d'une architecture fondée sur la norme d'un corps performant et productif, engendrant l'exclusion. Artiste et citoyenne en fauteuil roulant, elle s'inscrit dans le sillage des luttes d'émancipation des minorités dominées. Son langage chorégraphique s'appuie sur la singularité de son corps et cherche autour de formes qui lient les arts vivants aux arts plastiques et à l'architecture, avec un intérêt marqué pour la danse contemporaine et les danses rituelles. En parallèle d'un travail d'interprète et de nombreuses collaborations artistiques, elle enseigne à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, la photographie, la vidéo, puis l'architecture. Depuis 2007, elle transmet la danse et mène une recherche en vue d'élaborer les axes d'une pédagogie démocratique et inclusive en direction des enseignant-es des conservatoires. En 2017, elle crée son premier solo : *Une bouche*.

Références bibliographiques et documentaires

— Élise Hardy, Joannie Douville, *Une approche inclusive pour enseigner la danse*, Grand livre, Laval, Presses de l'Université, février 2024.

— Patrick Guillem, *Conservatoire et handicap. Outil d'appui méthodologique et manifeste*, Paris, L'Harmattan, 2022.

— Adam Benjamin, *Making an Entrance: Dancing Out the Message Behind Inclusive Practice*, Routledge, 2022.

— André Fertier, *Danse & handicap visuel. Pour une accessibilité des pratiques chorégraphiques*, vol. 1, Pantin/Paris, Cemaforre-Pôle européen de l'accessibilité culturelle, Centre national de la danse, coll. « Cahiers de la pédagogie », 2014.

— André Fertier, *Danse & handicap moteur. Pour une accessibilité des pratiques chorégraphiques*, vol. 2, Pantin/Paris, Cemaforre-Pôle européen de

l'accessibilité culturelle, Centre national de la danse, coll. « Cahiers de la pédagogie », 2015.

— André Fertier, *Danse & handicap auditif. Pour une accessibilité des pratiques chorégraphiques*, vol. 3, Pantin/Paris, Cemaforre-Pôle européen de l'accessibilité culturelle, Centre national de la danse, coll. « Cahiers de la pédagogie », 2016.

15:30 – 16:30

Danse et déficience visuelle

par Nathan Arnaud

Questionnant le rapport entre spectatrice, spectateur et représentation, entre salle et plateau en s'intéressant spécifiquement au public en situation de handicap visuel, ce projet de recherche méthodologique est conçu en collaboration avec deux artistes chorégraphes déficients visuels, Saïd Gharbi et Sindri Runudde et accompagné par deux chercheuses, Sabine Gadret et Maï Pham-Sauvageot. Il vise à combler le manque de ressources permettant à une danseuse, un danseur en situation de handicap visuel d'accéder à la pratique scénique en élaborant et répertoireant de nouveaux repères pour explorer les enjeux d'une pratique chorégraphique « sans se voir ».

Nathan Arnaud est chorégraphe et danseur, déficient visuel. Ses recherches mettent en jeu sa propre expérience du monde et l'amènent à penser une danse sans les yeux. Du corps soclé à sa spatialisation, il s'appuie sur les déplacements du quotidien. La lumière, en contraste et en clair-obscur, est un point central de son écriture, dessinant les contours, les pleins, les vides. Elle participe à la dramaturgie des espaces et souligne le rapport aux distances, effaçant les frontières entre le plateau et les spectateurs. Fondateur de Murmuration, Nathan Arnaud affirme sa posture de chorégraphe par le solo *Sens caché(s)* (2019), le diptyque en duo *Socculus / Soccus* (2022) et *Nuit-s* (2024), sa première pièce de groupe. Lors de laboratoires, il met en partage ses recherches avec d'autres chorégraphes concernés par le handicap visuel. Il intègre la formation Édition spéciale #6 au CN D et participe en 2025 au campus chorégraphique à l'abbaye de Royaumont.

Références bibliographiques et documentaires

- « Danser dans le noir : rencontre avec Saïd Gharbi, danseur et non-voyant », podcast France Culture 2012. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/sur-les-docks/danser-dans-le-noir-rencontre-avec-said-gharbi-danseur-et-non-voyant-9435644>
- « Coffret Giselle », synthèse du projet de recherche de Delphine Demont et Wilfride Piollet, Aide à la recherche et au patrimoine en danse, 2013, pdf accessible sur le site du CN D « Synthèses des projets aidés ».
- Zina Weygand, *Vivre sans voir. Les aveugles dans la société française, du Moyen Âge au siècle de Louis Braille*, Saint-Étienne, Créaphis, 2013.
- Aaron Richmond, « L'accessibilité en contrepoint », 2023, pdf accessible sur le site du Conseil des arts du Canada, <https://conseildesarts.ca>
- Margolies Eleanor, "Going to hear a dance", Aberystwyth, Performance Research 20/06, p. 17-23, 2015.
- Piet Devos, "Dancing beyond sight : how blindness shakes up the senses of dance", Disability Studies Quarterly, vol. 38, n° 3, Columbus, The Ohio State University Libraries, 2018.

16:30 – 17:30

Notation de *Structure Souffle* de Myriam Gourfink

par Amandine Bajou

La réalisation de la partition (Laban) de *Structure Souffle* intervient dans le prolongement d'un chantier de notation au long cours sur l'œuvre de la chorégraphe Myriam Gourfink. Après une première approche en 2013, avec l'établissement d'une partition d'un extrait d'*Une lente mastication* dans le cadre des études au CNSMDP, puis la transcription de deux pièces complètes : *Almasty* (2015) et *Amas* (2017), ce dernier projet de transcription vient conclure le triptyque partitionnel initié en 2015 en proposant une focale analytique sur la relation - et spécifiquement sur le contact - entre les interprètes dans le travail de la chorégraphie.

Amandine Bajou est danseuse, chorégraphe et transcriptrice en cinématographie Laban, diplômée du CNSMDP en 2013. Interprète pour Myriam Gourfink et Franck Vigroux,

elle se produit en France et à l'étranger tout en travaillant à la transcription d'œuvres chorégraphiques du répertoire contemporain en cinétophographie Laban. En tant que chorégraphe, après un premier essai chorégraphique pour la scène (*Collision hétérogène*), elle se consacre à l'exploration du lien entre Myriam Gourfink, écriture du mouvement et vocabulaire chorégraphique par le biais de performances in situ. Elle est également l'auteur d'un mémoire sur la cinétophographie comme outil pour la création chorégraphique.

Références bibliographiques et documentaires

— Myriam Gourfink, *Danser sa création*, Dijon, les presses du réel, 2012.

— Yvane Chapuis, Myriam Gourfink, Julie Perrin, *Composer en danse – Un vocabulaire des opérations et des pratiques*, Lausanne-Dijon, les presses du réel, collection « Nouvelles Scènes / La Manufacture », 2020.

— Catalogue de l'exposition « Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle) » (musée des beaux-arts et d'archéologie de la Ville de Besançon, 19 avril - 21 septembre 2025), commissariat Pauline Chevalier, Amandine Royer, Besançon-Paris, coédition Ville de Besançon, Institut national d'histoire de l'art, Lienart, 2025.

— Amandine Bajou, partition chorégraphique en cinétophographie Laban *Almasty* (œuvre complète) de Myriam Gourfink, Paris, 2017.

— Amandine Bajou, partition chorégraphique en cinétophographie Laban *Amas* (œuvre complète) de Myriam Gourfink, Paris, 2024.

18.02

14:30 – 15:30

Influence française sur la danse américaine
par Julia Bengtsson et Alan Jones

Centré sur la musique de Francis Johnson, compositeur afro-américain encore peu connu qui a publié plus de trois cents cotillons, marches et valse, ce projet propose de créer une série de documents audiovisuels portant sur des chorégraphies américaines

d'inspiration française du début du XIX^e siècle, reconstruites avec la New York Baroque Dance Company. La suite de danses de bal envisagée, conçue pour un bal en hommage au marquis de Lafayette, reprend les trajets spatiaux indiqués en dessous des mélodies. Les pas sont réalisés selon le traité publié par le maître à danser franco-américain Victor Guillou (1817), calqué sur l'ouvrage de Jean-Henri Gourdoux-Daux (1811). Complétant les cotillons de Johnson, le projet comprend également la création de chorégraphies originales : un pas de châte, un menuet Congo, une danse espagnole, un Hornpipe, ainsi que deux danses à quatre (valse et marche).

Née en Suède, **Julia Bengtsson** chorégraphe plus de vingt ballets, opéras et films au Carnegie Hall, au Kennedy Center, au siège des Nations-Unies, et au Lincoln Center. Elle présente ses travaux et ses recherches sur la danse lors de séminaires et de conférences à Temple University, New York University, Cornell University et l'Université de Pittsburgh. Elle se produit aux États-Unis et à l'étranger en tant que soliste et avec la New York Baroque Dance Company. En 2021, Julia Bengtsson est devenue la première danseuse choisie pour le Emerging Professional Leadership Council de Early Music America.

Le chercheur et chorégraphe américain **Alan Jones**, formé en danse classique et danse espagnole, s'initie à la danse ancienne à New York avec Charles Garth et Wendy Hilton. Il se produit comme danseur baroque en Amérique du Nord et en Europe, tout en effectuant des tournées avec José Greco et le Boston Flamenco Ballet. Sa récente collaboration avec Julia Bengtsson marque un renouement avec la New York Baroque Dance Company, pour laquelle il a créé le ballet *El Sarao de Venus* et la cantate « Les Arts florissants » de Charpentier. Consacré tout particulièrement à la danse américaine du XVIII^e siècle finissant, Alan Jones élabore une base de données (Early Ballet USA), qui comprendra des notices sur les maîtres à danser, danseurs, et œuvres chorégraphiques entre 1782 et 1812. Il a présenté ses recherches aux colloques de Český Krumlov, Burg Rothenfels et du Centre de musique baroque de Versailles.

Références bibliographiques et documentaires
— Victor Guillou, *Elements and Principles of the Art of Dancing as Used in Polite and Fashionable Circles. Also Rules of Deportment, and Descriptions of Manners of Civility, Appertaining to that Art*, Philadelphia, J. F. Hurtel, 1817.

— Jean-Henri Gourdoux-Daux, *Principes et notions élémentaires sur l'art de la danse pour la ville, suivi des manières de civilité qui sont des attributions de cet art*, Paris, chez l'auteur, 1811.

15:30 – 16:30

Compose & Danse – Des danses qui s'interprètent au quotidien

par Muriel Piqué et Giuseppe Burighel

Ce projet de recherche appliquée vise à enrichir le déploiement de l'application web « Compose & Danse », dédiée au partage de la fabrique de la danse en reliance avec des œuvres et démarches chorégraphiques. Cinquante-quatre scénarios y sont publiés, tels une archive vivante reposant sur le principe d'une lecture participative que les deux chercheurs souhaitent aujourd'hui interroger : d'une part, à partir des scénarios déjà publiés et en partenariat avec le festival Turfu : comment, en autonomie et à distance, les internautes, situés dans divers lieux de vie, interprètent-ils/elles un scénario ? ; d'autre part, en concevant trois nouveaux scénarios autour de danses traditionnelles et contemporaines en espace public, selon un processus participatif qui réunit artistes et habitants.

Muriel Piqué est artiste chorégraphique, enseignante-chercheuse. Formée au CNCA, elle a dansé auprès de chorégraphes de la Nouvelle danse française avant de créer, de 1999 à 2014, une trentaine de pièces situées dans l'intermédialité des écritures chorégraphiques, dramatiques et poétiques. Son parcours s'inscrit en articulation entre création, transmission, pédagogie et recherche, avec la conviction que la danse est un espace de connaissance et de partage du sensible. Dès son master en sciences de l'éducation, elle engage une réflexion sur l'évaluation de la composition

chorégraphique en situation d'examen, afin de valoriser singularité et processus de fabrique. Sa thèse de doctorat en recherche-crédation, « Le subtil sourire de la danse » (2023), approfondit sa démarche, en questionnant comment le sensible peut-il prendre corps en chacun, invitant à l'émergence de danses au quotidien. Elle développe en ce sens Compose & Danse, plateforme numérique collaborative qui publie des scénarios à interpréter, seuls ou à plusieurs, en tout lieu et à toute heure : un atelier virtuel en quelque sorte.

Giuseppe Burighel est docteur en esthétique, sciences et technologies des arts (option théâtre et danse) de l'université Paris 8, chercheur associé au laboratoire Scènes du monde (EA 1573) et membre actif de l'aCD. Ses recherches portent sur l'histoire et l'esthétique des formes et des pratiques spectaculaires (danse, théâtre, performance). Il a codirigé avec Aurore Després et Geisha Fontaine le numéro thématique « Parole de danseurs et de danseuses » (2023) de la revue *Recherches en danse*, après avoir publié divers articles dans des revues en France et en Italie (*Mimesis Journal, Marges, Danza e Ricerca*). Il participe à l'ouvrage collectif *Un Art de la réparation. Réparer (par) les arts vivants* avec Sunga Kim. Giuseppe Burighel est l'auteur de l'ouvrage tiré de sa thèse : *Le Danseur en dialogue. Pratiques et formes des discours dans l'art chorégraphique contemporain* (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2021).

16:40 – 17:40

L'âge d'or des revues aux archives de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD)

par Florence Poudru

Procédant à un relevé rigoureux dans les annuaires de la SACD, cette recherche porte sur la revue, forme parodique structurée en tableaux apparue au XVIII^e siècle, développée au XIX^e siècle et sous la 3^e République dans les cafés-concerts puis les music-halls. L'hybridité du genre suscite l'intérêt récent de chercheurs

issus de champs très variés : cette recherche œuvre à la constitution d'une base de données des revues déclarées en France de 1869 à 1939. L'analyse qui l'accompagne informe notamment sur son expansion qui concerne la France urbaine et rurale, les métropoles et les petites villes, soit un ensemble géographique très large. Ses titres, souvent fondés sur l'actualité, sont le sismographe de l'année et d'une époque.

Historienne de la danse, autrice de plusieurs ouvrages dont *Serge Lifar, la danse pour patrie* (Hermann, 2007), conférencière et experte, **Florence Poudru** est docteure de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, professeure au CNSMD de Lyon, chercheuse associée à l'université Lyon 2, HDR en arts du spectacle. Formatrice auprès des professionnels, elle collabore avec les maisons d'opéras. Commissaire scientifique de l'exposition « Dans le sillage des Ballets russes 1929-1959 » au CN D (2010), elle a contribué au *Dictionnaire universel des femmes créatrices* (2013) ; « De la France à la Russie, Marius Petipa » (2016) ; *L'Encyclopédie de l'Opéra de Paris* (Rmn/Opéra, 2019) ; *Nouvelle Histoire de la danse en Occident* (2020) ; *Faites vos jeux ! La vie musicale dans les casinos français (XIX^e-XX^e siècle)* (2024). Elle travaille sur des archives de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques et a constitué une base de données des déclarations d'œuvres chorégraphiques (1870-1920). Elle a codirigé *Méthodes en mouvement. Pour une histoire décentrée de la danse*, vol. 1 (2024).

Références bibliographiques et documentaires
— Romain Piana, Olivier Bara, Jean-Claude Yon (dir.), « En revenant à la revue. La revue de fin d'année au XIX^e siècle », Paris, *Revue d'histoire du théâtre* (RHT), n° 266, tome 2, 2015.
— Catherine Rudent, Gêrôme Guibert, Raphaëlle Moine, Romain Piana (dir.), « Music-hall. La musique en grand spectacle », *Volume !, Recherches sur les musiques populaires*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, n° 22-1, 2025.
— Jacques Feschotte, *Histoire du music-hall*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1965.

19.02

14:30 – 15:30

Cercularités mandingues transnationales

par Mathilde Roussigné, Manu Sissoko, Agathe Moubembe et Gaëlle Roussigné

Attentif au maintien des relations culturelles franco-maliennes, ce projet propose une réflexion sur les rapports entre esthétique et politique, improvisation et tradition, s'agissant des pratiques musicales et dansées dites « traditionnelles » des cercles de danses mandingues. Abordant ces pratiques d'un point de vue transnational et matérialiste, analysant les effets des déplacements diasporiques et les enjeux de réappropriation en Europe francophone, l'étude questionne la mise à distance de la « tradition » opérée par les positions avant-gardistes de la danse postmoderne en explorant la fécondité de la notion de *cercularité*, empruntée à la chercheuse, danseuse et chorégraphe Léna Blou, pour penser l'articulation problématique des structures sociales et sensibles incorporées et de leur mise en jeu dans l'instant du cercle dansé.

Normalienne et agrégée, **Mathilde Roussigné** est chercheuse et danseuse. Elle a soutenu en 2020 une thèse entre études de lettres et sociologie (université Paris 8, École des hautes études en sciences sociales) sur les pratiques artistiques de terrain contemporaines, et publié *Terrain et littérature. Nouvelles approches* (Presses universitaires de Vincennes, 2023) ; elle est spécialiste des rapports entre esthétique et politique, des théories marxistes de l'art et des épistémologies de terrain. Danseuse en amateur depuis une vingtaine d'années, elle est animatrice d'ateliers somatiques (université Lyon 2), et elle s'est progressivement orientée vers « les mondes du bal » : elle enseigne désormais le tango argentin avec Anabela Miranda et les danses mandingues. Ayant grandi à Bouaké en Côte d'Ivoire entourée d'une communauté de Maliens en exil, elle a effectué plusieurs

séjours de formation en danse au Mali (régions de Bamako, Ségou, Kayes). Elle a été membre de la compagnie de danse malienne des Pazonotes de Manu Sissoko, et anime aujourd'hui des cercles de danses et percussions mandingues dans des contextes solidaires et militants.

Agathe Moubembe, artiste multidisciplinaire, musicienne, photographe et vidéaste, a grandi dans une famille de professionnels des danses et percussions africaines. Elle se forme dès l'enfance aux percussions sénégalaises, qu'elle apprend notamment auprès de sa mère musicienne, et commence très tôt à accompagner des cours de danses ouest-africaines au centre Afromundo de Lyon. Elle s'est formée et a collaboré avec des grands noms du *sabar* et des percussions maliennes et guinéennes. Autodidacte, elle s'est formée à la photographie et à la vidéo et travaille aujourd'hui avec de nombreux artistes, musiciens et danseurs, de la scène du hip-hop et de la *house*, en France, en Europe et en Afrique. Elle développe aujourd'hui des projets de réalisation, en produisant des œuvres de fiction et des documentaires.

Manu Sissoko est danseuse, chorégraphe, chanteuse et enseignante de danses mandingues. Elle s'est formée à la danse contemporaine (compagnies Pierre Doussaint, Nina Dipla), à l'improvisation et à la performance (Robyn Orlin, Andrew Morrish, Alexandre Del Perugia) et aux danses africaines ; elle a également suivi un cursus en ethnomusicologie et s'est intéressée au lien danse, musique et identité chez les Khassonkés de la région de Kayes au Mali. Ayant été danseuse de la troupe du District de Bamako de Ba Issa Diallo, danseuse dans la troupe de Yama Reine de sabar, de la compagnie BiFoli Ka Di, du Ballet Won Tan Nara ou encore du Ballet Bougarabou de Saly, elle est l'une des principales références, en France, des répertoires de danses mandingues, ainsi que des performances et improvisations dans le contexte des cercles musico-dansés (elle a notamment été danseuse soliste dans les cérémonies orchestrées par les griottes khassonkées Dédé Koité et Oumou Dédé Damba).

Gaëlle Roussigné est travailleuse sociale, diplômée en sociologie et sciences politiques ; elle a, entre autres, mené un travail de recherche-action avec l'organisation non gouvernementale Grdr Migration-Citoyenneté-Développement (Montreuil, Seine-Saint-Denis) sur les formes d'engagement dans des projets de solidarité internationale des jeunes femmes issues des diasporas maliennes, mauritaniennes et sénégalaises en Île-de-France. Dans le cadre de sa formation en danses traditionnelles maliennes, au sein du Ballet des Pazonotes et du Ballet du District de Bamako, elle passe deux années au Mali et fait partie de plusieurs troupes d'animation de fêtes populaires à Bamako. Après avoir travaillé avec le centre culturel Fama de Kéla à la diffusion des arts populaires du mandé, elle développe à son retour en France des projets de recherche-création et d'interventions sociales autour des cultures mandingues, au sein de l'association Eyaé.

Références bibliographiques et documentaires

— Alice Aterianus-Owanga, *Rencontres postexotiques. Transmettre et éprouver les danses sabar en Europe (France, Suisse)*, Paris, Presses universitaires de Nanterre, novembre 2023.

— Altaïr Després, *Se faire contemporain*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2016.

— Elina Djebbari, « Le Ballet national du Mali : créer un patrimoine, construire une nation. Enjeux politiques, sociologiques et esthétiques d'un genre musico-chorégraphique, de l'indépendance du pays à aujourd'hui », thèse de doctorat en ethnomusicologie, soutenue le 25 mars 2013 à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris.

15:30 – 16:30

Danser dans les ghettos et les camps de l'Europe nazie : entre persécution et survie
par Laure Guilbert

Cette recherche s'intéresse aux usages de la danse dans les ghettos et les camps de l'Europe sous domination nazie. Comment et pourquoi la danse a-t-elle été utilisée comme mode de persécution par les nazis et comme stratégie

de survie par les populations déportées ? Basé sur un travail d'archéologie de sources écrites, orales et visuelles datant de l'avant-guerre, de la guerre et de l'après-guerre collectées en Europe, aux États-Unis et en Israël, ce projet d'histoire intégrée met en perspective les trajectoires de quelques trois cents personnes de tous âges et nationalités : danseuses et danseurs amateurs et professionnels cachés, internés ou déportés, témoins, aidants et sauveteurs, mais aussi soldats, officiers SS et leurs collaborateurs locaux. Il s'efforce notamment d'éclairer certains gestes d'agentivité, de résistance et de résilience dans les contextes de violence extrême de la Shoah.

Laure Guilbert est docteure en histoire de l'Institut universitaire européen de Florence. Elle mène un parcours en France et à l'étranger dans les secteurs universitaires, culturels et patrimoniaux. Elle enseigne l'histoire des arts du spectacle à l'université et rejoint, de 2002 à 2018, l'Opéra national de Paris comme éditrice des publications de la danse. Cofondatrice de l'aCD et de sa revue numérique, *Recherches en danse*, elle est actuellement chercheuse indépendante, associée au centre d'histoire sociale des mondes contemporains (université Paris 1) et à l'Institut Convergences Migrations (Campus Condorcet). Ses travaux sur l'exil et la déportation des milieux chorégraphiques d'Europe centrale dans les années 1930 et 1940 ont reçu le soutien de plusieurs fondations et centres de recherche. En 2024-2025, elle a assuré le commissariat de l'exposition *Paula Padani. La danse migrante : Hambourg, Tel-Aviv, Paris* au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. Elle est l'auteur du livre *Danser avec le III^e Reich. Les danseurs modernes sous le nazisme* (Bruxelles, 2000, 2011 ; Lisbonne, 2025 ; Paris, 2026).

Références bibliographiques et documentaires

— Naomi Jackson, Rebecca Pappas, Toni Shapiro-Phim (ed.), *Handbook of Jewishness and Dance in Contemporary Perspective* (conférence internationale de l'Arizona State University, Center for Jewish Studies, Tempe, octobre 2018). Oxford University Press, 2021.
— Liora Bing-Heidecker, "How to Dance After Auschwitz? Ethics and Aesthetics of Representation

in John Cranko's Song of My People-Forest People-Sea", dans *Dance Research Journal*, Cambridge University Press, 2015.

— Judith Brin Ingber, "Vilified oder Glorified ? Nazi versus Zionist Views on the Jewish Body", dans Judith Brin Ingber (ed.), *Seing Israeli and Jewish Dance*, Detroit, Wayne University Press, 2011.

— Laure Guilbert, « Paula Padani, une danse sur le fil de la vie. Europe - Palestine mandataire, aller-retour », in *Archives juives. Revue d'histoire des Juifs de France*, Paris, Presses universitaires de France, 2025 (à paraître).

— « Danse, circulations, migrations. Polyphonie d'un nouveau chantier de recherche », in Sarah Andrieu, and Marina Nordera (éd.), *Danses traversées. Carrières, genre, circulations* (conférence internationale de l'université de Nice Sophia-Antipolis, février 2017), Paris, L'Harmattan, collection Thyrese, 2025.

— "The micro-gestures of survival : Searching for the forgotten traces", in Naomi Jackson, Rebecca Pappas, Toni Shapiro-Phim (ed.), *Handbook of Jewishness and Dance in Contemporary Perspective* (conférence internationale de l'Arizona State University, Tempe, octobre 2018), New York, Oxford University Press, 2022.

— "Dancers under duress. The forgotten resistance of fireflies", in *Mahol Achshav / Dance Today, The Dance Magazine of Israel* (conférence internationale de l'Arizona State University, Tempe, octobre 2018), Tel Aviv, septembre 2019, n° 36, édition spéciale, OpenEdition.

<https://www.israeldance-diaries.co.il/en/danceissue/mahol-akhshav-dancetoday-36/>

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Présidente du Conseil d'administration

Anne Tallineau

Directrice générale

Catherine Tsekenis

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur cnd.fr